

Commerce Activité contrastée selon les artères

Un dimanche de soldes



■ Dans la morosité ambiante, il y avait pourtant des badauds chargés de paquets. Ph. Patrice SAUCOURT

RESULTAT TRES CONTRASTÉ pour ce premier dimanche de soldes. S'il y avait du monde rue Saint-Jean, dès 14 h, en revanche dans les rues Gambetta, des Dominicains et Saint-Dizier, il a fallu attendre 16 h pour constater du mouvement dans les magasins ouverts. Rue Gambetta, 20 % des boutiques avaient levé leur rideau. Dans un magasin de prêt-à-porter de luxe, féminin et masculin, la responsable du département femmes n'avait pas vu de clients avant 15 h 30.

« Le pouvoir d'achat a baissé »

Deux Japonais demandaient où était le rayon des vêtements soldés à 70 %. La première démarque ne leur suffisait pas, elles ont quitté le

magasin, sans achat. « Les gens font très attention. Et le temps doux n'est pas favorable à la vente de grosses pièces comme les manteaux. J'ai déjeuné avec quatre commerçants qui faisaient le même constat. Le pouvoir d'achat a baissé. »

Dans la morosité ambiante, il y avait pourtant des badauds chargés de paquets, comme Christophe, comptable et Olivia, médecin. Ils venaient d'acheter pour 400 € de vêtements. Olivia a fait ses emplettes, le deuxième jour des soldes et Christophe a attendu, ce dimanche, pour s'acheter un costume soldé à 30 %. Il reconnaissait n'avoir pas trouvé sa taille dans tous les modèles qui lui plaisaient. Aurélia, 35 ans, orthophoniste, estimait s'être lâchée : après avoir dé-

pensé 600 €, en vêtements et linge de maison, juste après Noël, elle a poursuivi, dès le début des soldes officiels, avec de la literie et, hier, elle a craqué pour un manteau et un sac soldés à - 40 et - 50 %. « C'est mon dernier gros coup de cœur », assurait-elle, après avoir dépensé environ 1.000 € pour ses différents achats.

Achats ciblés pour Emmanuelle, accompagnée de son mari et de ses deux filles. Lui est cadre commercial, elle est esthéticienne. Ils ont commencé samedi : uniquement des vêtements et des chaussures soldés à - 30 et - 50 % pour un montant de près de 400 €. Hier, ils poursuivaient leur quête de ce dont ils avaient besoin, assurant ne pas céder à la tentation du superflu.

D.H.

Manifestations L'anniversaire de la Bataille de Nancy célébré à deux endroits

Revendications lorraines

IMPRESSONNANT service d'ordre, hier, en début d'après-midi, en Vieille Ville. Une compagnie complète de CRS était mobilisée.

Une dizaine de camions était alignée devant le Palais du Gouvernement. La raison : la double manifestation de célébration de l'anniversaire de la Bataille de Nancy, celle de 1477 qui a vu la victoire des Lorrains sur les Bourguignons. Deux rendez-vous avaient été fixés : le premier, à 15 h, par les « troupes » du Parti Lorrain, sur le parvis de la basilique Saint-Épvre ; le second à 18 h, place de la Croix-de-Bourgogne, par le « bataillon » de Jean-Marie Cuny, lequel célèbre, depuis plus de trois décennies, la victoire de René II sur Charles le Téméraire.

Arquebuse

Un accrochage avait eu lieu, il y a deux ans, devant le monument dédié au Bourguignon et c'est sans doute ce qui motivait cet important déploiement de forces. Car, place Saint-Épvre, les piques belliqueuses de la troupe de l'Alérion médiéval et de celle des Noirs Chardons avaient pour seul but de servir de haie d'honneur au dépôt de gerbe, au pied de la statue de René II, par Thomas Ribou-



■ Haie d'honneur pour le dépôt de gerbes au pied de la statue de René II. Photo Patrice SAUCOURT

let, porte-parole du Parti Lorrain qui revendique une vingtaine de cotisants et une centaine de sympathisants. Ce mouvement qui milite pour « une autonomie financière et législative de la Lorraine », à l'image des Länder allemands, en réformant le centralisme français et en restaurant la place de la ré-

gion dans le pays converti à un fédéralisme à l'allemande, assure, par la bouche de Thomas Riboulet, « être éloigné des extrêmes ».

Hier, en tout cas, la manifestation tenait davantage du folklore, avec défilé dans la Grande Rue, arrêté devant la maison où a été veillé Le Té-

méraire, et démonstration de combats et de tir à l'arquebuse, sur la place de la Carrière. Pour Jean le Brave, technicien de laboratoire et fondateur des Noirs Chardons, cela fait 20 ans qu'il porte l'armure, plus par plaisir de la reconstitution historique que par conviction politique.

D.H.

Manifestation Troisième édition, hier, du loto au profit de la SPA Lorraine.

Carton plein pour la SPA

HIER APRÈS-MIDI, dans les murs de la salle Gentilly, Liliane Geny était plutôt fière, même si une légère fatigue était perceptible. Il faut dire que depuis plus de deux mois, elle n'a pas chômé.

Cheville ouvrière du grand loto organisé au profit de la SPA Lorraine, c'est entourée d'une quinzaine de bénévoles qu'elle a œuvré. Recherche de lots, recherche et confection de produits et autres bibelots vendus au profit de la Société protectrice des animaux, fabrication de gâteaux... Tout a été passé en revue et rien ne manquait hier après-midi. Et ce, grâce notamment au soutien de grandes surfaces du secteur.

Plus de 700 participants

Au final, ils ont été plus de sept cents à répondre à l'invitation lancée par Liliane Geny qui tient à bout de bras cette manifestation qui fête, ce dimanche, sa troisième édition. Celle qui occupe également la fonction de vice-présidente de la SPA Lorraine était satisfaite : « Cha-



■ Plus de sept cents participants étaient présents. Photo Frédéric MERCENIER

que année, les gens reviennent parce qu'ils savent, notamment, que la dotation est belle. Mais c'est aussi cela qui fait que les participants sont plus exigeants d'une année à l'autre.

Ils veulent toujours des lots de plus grandes valeurs. Ce n'est pas toujours simple mais on y arrive ! »

Une fois encore, ce loto aura tenu toutes ses pro-

messes. De quoi mettre un peu de beurre dans les épaulements de la SPA Lorraine qui se démène à longueur de temps pour se maintenir à flot.

Yannick VERNINI

Carnet Décès de Catherine Baillon

NOUS AVONS APPRIS le décès de Catherine Baillon, survenu le 2 janvier à Agde, à l'âge de 52 ans.

Née Catherine Toth, à Nancy, le 2 juin 1961, elle est issue d'une grande famille du quartier du Placieux, née dans une fratrie de neuf enfants, elle a vingt-cinq neveux et nièces. Elle-même a eu huit enfants Jérôme, Nicolas, Grégory, Sophie, Julien, Jordan, Rémi et Anaïs, puis elle est devenue grand-mère de cinq petits-enfants Catheline, Elsa, Manon, Dan et Ambre.

Elle avait fait toute sa scolarité dans les établissements scolaires du quartier du Placieux. Dans sa jeunesse, elle fit partie avec ses sœurs du club de Majorettes du Placieux que dirigeait sa mère.

Elle demeurait depuis quelques années avec son mari, David, et ses deux plus jeunes enfants, à Agde, dans l'Hérault, où elle s'occupait de sa nombreuse famille.



Depuis un an elle luttait avec courage contre la maladie qui finalement devait l'emporter.

Elle laissera le souvenir d'une femme très liée aux siens.

Ses obsèques seront célébrées mardi 7 janvier, à 10 h 15, en l'église Sainte-Thérèse, à Villers-lès-Nancy, suivie de l'inhumation au cimetière du Sud auprès de son père ainsi qu'elle le souhaitait.

Nos condoléances.

Anciens combattants Améliorer l'ordinaire

LA SECTION des ACPG-CATM-TOE veuves de Saint-Mansuy Beauregard Nancy Centre, a remis à ses adhérents, âgés de plus de 80 ans, des bons d'achats qui serviront à chacun pour améliorer l'ordinaire à l'occasion des fêtes de fin d'années.

A noter que l'assemblée générale de la section a été fixée au samedi 11 janvier au centre social Beauregard. Elle sera présidée par Jean-Marie Nicolas président départemental.

Le tirage des rois aura lieu le dimanche 12 janvier au restaurant Paganis à Ludres.



■ Le comité réuni au complet pour distribuer les bons d'achats.

La CCI réintègre ses locaux

A partir d'aujourd'hui, à 8 h 30, la CCI de Meurthe-et-Moselle réintègre ses locaux rénovés du 53, rue Stanislas à Nancy.

Les bureaux seront ouverts du lundi au jeudi de

8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 h, et le vendredi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 30. L'accueil est sans rendez-vous chaque jour. L'accueil du 50, rue Oberlin est définitivement fermé.

Anniversaire, mariage, naissance, départ... La bonne idée cadeau à la bonne date !



Copie possible pour les journaux parus à partir de 1889, sauf période du 15 juin 1940 au 7 octobre 1944 et jours de non parution. Edition du Doubs, à partir de mai 1951.

Reproduction sur papier ivoire 80 g

NOUVEAU JOURNAL NUMÉRIQUE

Pour tous renseignements contactez le 03.83.59.08.94

BON DE COMMANDE à retourner avec votre règlement à : SERVICE ARCHIVES L'EST RÉPUBLICAIN 54185 HEILLECOURT CEDEX

	PRIX	DATE	ÉDITION (ex. : Vosges, Meuse...)
Page Une	20 €*		
Journal complet	50 €*		
Page Une plastifiée	30 €*		
Journal complet + sa Une plastifiée	60 €*		
Page Une numérique (format PDF)	15 €		
Journal complet numérique (format PDF)	40 €		
Recherche d'article	15 €		

Nom : Prénom :
 Adresse :
 CP : Ville :
 Tél. : Mail :
 Adresse de l'envoi de la reproduction si différente du bandeau-commande.
 Nom : Prénom :
 Adresse :
 CP : Ville :
 Tél. : Mail :